



Photos: bipol, Interfakten

« Il ne s'agit pas de donner un cours, mais de présenter et de permettre un premier contact », telle est la devise des journées d'information organisées pour les jeunes de 18 ans.

Etroite collaboration entre le Personnel de l'armée (DBC 1) et les cantons

La journée d'information : une étape riche en émotions

En Suisse, les choses sont claires : l'obligation de servir figure aussi bien dans la Constitution que dans la loi. Et pourtant, l'école de recrues qui approche ne représente plus une étape logique du passage au monde adulte. Les journées d'information rappellent ainsi aux futurs conscrits quelle contribution ils doivent apporter à la sécurité de notre pays. Il ne s'agit pas ici d'adopter un ton menaçant, mais au contraire de sensibiliser les jeunes citoyens en les prenant au sérieux.

Colonel EMG Urs Staub, commandant du recrutement,
Etat-major de conduite de l'armée

Les jeunes de 18 ans ne se sentent souvent pas concernés par les questions de sécurité. Il est donc important de commencer tôt à les sensibiliser à ce sujet. Pour ce faire, les cantons organisent des journées d'information sur mandat de la Confédération. Si les jeunes conscrits de 18 ans y sont convoqués, les jeunes femmes y sont simplement invitées. Lors de ces journées, les informations ne sont pas uniquement transmises par le biais de films ou de présentations, mais également dans le cadre de petits groupes.

Ces derniers sont dirigés par des militaires qui ont été soigneusement formés et sélectionnés pour ces journées. Ces animateurs doivent notamment appartenir à la même tranche d'âge que les futures recrues et être en mesure de communiquer leur enthousiasme ainsi que de transmettre les contenus en fonction du public-cible. En outre, ils doivent être capables d'adopter une attitude neutre mais crédible.

Stimuler la réflexion

Les thèmes abordés vont de l'armée en général jusqu'aux possibilités de carrière, en passant par la protection de la population, le service civil et les modèles de service. Les jeunes âgés de 18 ans sont pris au sérieux et considérés comme de jeunes adultes. Invités à prendre leur avenir en main, ils doivent se préparer au recrutement et à exploiter leur potentiel. Une étude a démontré que les journées d'informa-

tion stimulaient la réflexion des futures recrues de manière décisive. La collaboration entre les cantons et la Confédération se déroule ainsi : les cantons convoquent les conscrits et organisent la journée avec beaucoup de créativité grâce au talent de leurs animateurs ; la Confédération fixe, quant à elle, les contenus et le matériel et intervient dans le choix des méthodes. En outre, et c'est là le point essentiel de cette interaction, le Personnel de l'armée assure la formation et le perfectionnement des animateurs et des responsables cantonaux.

Rendre l'armée concrète et compréhensible

Si les journées d'information sont en place depuis 2003, leurs tâches et leur rôle augmentent d'année en année. Il y a encore 20 ans de cela, presque tous les Suisses assistaient au retour à la maison de leur père à la suite du service militaire. Et tous ont encore en mémoire les biscuits militaires ou le casque du papa que l'on s'amusait à mettre sur la tête. Aujourd'hui, ce rapport émotionnel à l'armée n'existe plus : les militaires effectuent souvent leur dernier service avant de devenir parents. Pour le brigadier Hans-Peter Walsler, chef du Personnel de l'armée (J1), une chose est claire : « Le développement continu des journées d'information n'a pas pour objectif de fournir davantage de prospectus et de renseignements, mais d'éveiller et de susciter des émotions ».

Pour ce faire, le Personnel de l'armée encourage les cantons à rendre l'armée et la protection civile concrètes et compréhensibles. Ainsi, les participants à ces journées doivent avoir au moins la possibilité de voir l'équipement personnel moderne et même de le toucher. ■